L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 27 JUIN 1894.

NOTE.

Notre édition d'hier, malgré un très fort tirage, ayant été promptement épuisée, nous nous devoir reproduire les matières télégraphiques qu'elle contenait. Ces mêmes matières paraîtront dans notre édition hebdomadaire de demain.]

BULLETIN Télégraphique.

Le Président Carnot TOMBE

—SOUS LE—

COUTEAU D'UN ITALIEN

L'Europe et l'Amérique donnent Cours à leur Indignation.

LA COUR D'ANGLETERRE PREND LE DEUIL.

La Population Allemande est Indignée.

Message de Guillaume II à Mme Carnot.

L'Assassin est un Anarchiste.

La Nouvelle reçue Officiellement à Washington.

Scènes à la Préfecture de Lyon, etc., etc.

Paris, 24 juin—Le président Carnot a été assassiné ce soir à Lyon et est mort à 12 h. 40 sans avoir repris connaissance.

A 9 h. 30, comme il quittait la salle du banquet de l'exposition pour se rendre au théâtre, il a été blessé d'un coup de couteau dans la région de la poitrine. L'assassin a été arrêté et reconnu comme étant un Italien qui était arrivé à Lyon depuis l'après-midi. Il a refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées et a déclaré seulement se nommer Cesare Giovani Santo.

La foule s'est réunie immédiatement devant le consulat italien et l'a démoli. Il a été impossible, malgré l'intervention des troupes, de maintenir la foule. Mme Carnot est partie immédiatement par train spécial pour Lyon. Les ministres sont retournés à Paris et un conseil de cabinet a été convoqué pour 10 heures du matin.

La mort du Président Carnot causera cette profonde sensation dans tout le pays. Paris est tranquille ce soir, mais il est certain que demain il sera dans la plus grande agitation.

Carnot personnifiait la bourgeoisie et ses adversaires s'inclineront devant cette fin misérable qu'il n'avait pas méritée. Il n'a commettre des fautes contre la discipline parlementaire, mais il n'en a jamais commis contre l'honnêteté politique. Prévoyant son administration des affaires de la France, il a eu à lutter contre de grandes difficultés, mais il a toujours eu avec dignité.

Le fait que l'assassinat a été commis la veille de l'anniversaire de la bataille de Solferino a donné lieu à de nombreux commentaires.

La situation politique est très simple: on attendait la réunion des Chambres, le président du Sénat devient Président de la République. La réunion des Chambres aura lieu probablement mercredi prochain. Il reste deux candidats, MM. Casimir Périer et Dupuy l'élection de celui-là est probable.

JACQUES ST-GÈRE.

Comment le Meurtre a été Commis.

L'assassin s'est présenté à la portière de la voiture présidentielle, tenant à la main une rose. C'est précisément ce fait qui lui a permis d'approcher sans être empêché par la police.

Le préfet du département du Rhône, aussitôt que le crime a été connu, s'est rendu au théâtre et a conseillé au public de rester calme.

Le théâtre a été immédiatement évacué, les lumières ont été éteintes, hommes et femmes pleuraient dans les rues et juraient vengeance contre les Italiens. Plus de 50,000 personnes se sont dirigées vers le consulat italien, gardé déjà par la police, mais la foule a demandé que la cotte d'armes et le drapeau fussent arrachés.

La population s'est aussi rendue au café Casati, tenu par un Italien, et malgré la présence des troupes, à tout mis à sac et mis le feu à l'établissement.

La blessure de M. Carnot a atteint la partie supérieure du foie, et dès le premier moment, les médecins ont compris qu'il était perdu. Il a été transporté sur un matelas et ses vêtements ont été déchirés pour mettre la blessure à nu. A cause de son extrême faiblesse, on ne lui a pas administré de chloroforme et il s'est écrié plusieurs fois: "Mon Dieu, est-ce que cela ne finira pas, mon Dieu, comme je souffre."

Le président s'était rendu à Lyon pour visiter l'Exposition Internationale. A son arrivée, il avait été reçu à la préfecture, et après une visite à l'exposition, il s'était rendu au Palais du Commerce où un banquet était donné en son honneur. A 2 h. 25, il est parti pour le théâtre où avait lieu une représentation de gala. Plusieurs voitures composaient le cortège; celle du président était la première.

Elle venait de tourner dans la rue de la République, et se trouvait encore devant le Palais de Commerce, lorsque en arrivant au milieu de la rue qui était encombrée d'une population enthousiaste qui acclamait longuement le passage du Président, un individu sortant de la foule s'est précipité vers la voiture et a mis le pied sur le marchepied, au moment où M. Carnot, son chapeau dans la main gauche, saluait la foule de la droite.

L'assassin s'est penché vers le Président, et la foule a aperçu à la lumière des lampes électriques, la lame brillante d'un couteau; elle a vu le bras se lever et s'abaisser aussitôt avec la rapidité de l'éclair et M. Carnot se pencher dans la voiture en portant la main à sa poitrine. Il était pâle comme un cadavre.

M. Rivaud, préfet de Lyon, qui était assis dans la voiture présidentielle, a donné un coup en pleine figure à l'assassin qui est tombé à la renverse et n'a pas pu renouveler son attaque.

Aussitôt cité poussés des cris de: "Le Président est assassiné! Mort à l'assassin!" et la foule a pris des proportions extraordinaires dans le voisinage ducortège.

Le meurtrier a été saisi par une douzaine de personnes, et il est séance tenante expié son crime aux mains de la population, sans l'intervention des sergents de ville qui ont essayé de l'entraîner, mais n'ont réussi qu'à le soustraire à une mort immédiate. Tandis qu'ils le tenaient il recevait de tous côtés des coups à la tête et en pleine figure.

Enfin la police a réussi à faire reculer un peu la foule, mais quant à emmener le prisonnier à travers cette masse humaine, la chose était absolument impossible. La nouvelle s'était répandue comme une traînée de poudre, et des gardes à cheval avaient été envoyés au secours de la police. Ils sont arrivés au galop, et sabre au clair ont chargé la foule sans souci de ceux que leurs chevaux piétinaient. La foule a cédé à cette charge et les gardes sont arrivés jusqu'au prisonnier.

qui même malgré cette protection, n'était pas en sûreté, car certains individus plus audacieux que les autres ont essayé d'arriver jusqu'au prisonnier, mais ils ont été tenus à l'écart à coups de plat de sabre par les garde, qui en même temps avaient l'ordre sur la foule pour veiller à ce que l'assassin ne fut pas tué par quelque balle. Jamais on n'avait vu pareille indignation manifesté contre un être humain.

Pendant que cette scène se passait sur le théâtre de l'assassinat des médecins étaient appelés à la préfecture où le blessé avait été transporté. Après un minutieux examen de la blessure ils ont déclaré que l'état de M. Carnot ne laissait aucun espoir de le sauver.

La nouvelle du crime a fait sensation au Grand Théâtre où l'élite de la société Lyonnaise attendait impatiemment l'arrivée du Président. Soudain un homme est entré dans la salle, en criant: "Le Président vient d'être assassiné." Les femmes ont poussé des cris et se sont évanouies. La plupart des hommes sont partis sans leur chapeau pour s'assurer si ce n'était pas un faux bruit; ils ont trouvé les rues voisines encombrées et il ne leur à pas fallu longtemps pour s'assurer que la nouvelle n'était que trop vraie. Tout à coup, un landau précédé de quatre gendarmes a fendu la foule, et celle-ci ne voulant pas croire que le Président était blessé et pensant qu'il était dans la voiture, s'est mise à crier: "Vive Carnot, vive la République!"

La voiture a été arrêtée, et M. Rivaud a répondu: "Ne faites pas de manifestation, le Président a été victime d'un attentat."

Les acclamations se sont changées en cris de vengeance. Le landau a continué sa route vers le théâtre où MM. Ribaud et Chardi sont descendus. Ils sont entrés dans la loge présidentielle. Le public s'est levé pour les saluer, et M. Rivaud, d'une voix entrecoupée de sanglots, a dit: "Le président a été assassiné." Cette nouvelle a donné lieu à des manifestations de fureur et des cris de: "mort à l'assassin" ont été poussés. Lorsque le silence a été suffisamment rétabli, M. Rivaud a repris: "Rue de la République, un inconnu a, sous le prétexte de présenter une supplique au Président, l'a frappé d'un coup de poignard." M. Rivaud a été de nouveau interrompu par les cris de: "Mort à l'assassin! Vengeance!" Demandant le silence d'un signe de main, M. Rivaud a ajouté: "Ne rendez pas ma mission plus pénible; nous avons laissé M. Carnot entre les mains des médecins. Vous devez comprendre qu'en pareille circonstance notre cœur et plein de tristesses et que la représentation ne peut avoir lieu."

L'assistance a évacué la salle et s'est rendue à la préfecture, dans le voisinage de laquelle elle a attendu patiemment les nouvelles communiquées de temps à autre par des personnes admises à l'intérieur de la bâtisse.

Les médecins ayant jugé une opération nécessaire, l'on d'eux a commencé à sonder la plaie, mais le Président qui était resté jusque-là sans connaissance, est revenu à lui et s'est écrié: "Comme vous me faites souffrir!" Les médecins ont toutefois continué à soigner la blessure, et ont réussi à arrêter l'hémorragie externe. Ils savaient que l'état du blessé était extrêmement grave, d'autant plus qu'ils soupçonnaient l'existence d'une hémorragie interne.

Santo, l'assassin, est un jeune homme imberbe de 20 à 25 ans. Tandis qu'on l'emmenait au poste, il marchait tête basse, mais son regard fortif indiquait qu'il ne cherchait qu'une occasion favorable pour s'échapper.

Lorsque le landau présidentiel est arrivé à la préfecture, M. Carnot était étendu sur les coussins, les yeux fermés, sa chemise tachée de sang et si pâle, qu'on ne pouvait deviner s'il était mort ou vivant. La foule s'est précipitée vers la voiture, mais elle a été maintenue à l'écart par les gardes à cheval, et le général Borias aidé du maire et de plusieurs autres personnes a soulevé le Président qui a été transporté dans un appartement au premier étage de la préfecture.

Il a été déposé sur un lit et sa blessure a été examinée par le Dr Gailleton, qui est maire de la ville de Lyon.

Santo, l'assassin, qui parle mal le français, a dit au préfet de police qu'il avait habité Cette pendant les derniers six mois, et qu'il était arrivé à Lyon le jour même. Il a déclaré être âgé de 22 ans. Ses réponses ont été empreintes de froideur, mais dénoncées de toute bravade. Il a refusé de révéler le motif pour lequel il avait commis l'assassinat et a déclaré qu'il ne répondrait à ce sujet que devant un tribunal.

On a trouvé sur lui un livre indiquant qu'il était né dans un village de la province de Milan.

Immédiatement après la mort de M. Carnot, M. Dupuy est reparti pour Paris, pour annoncer la nouvelle à la chambre et au sénat.

A la nouvelle de la mort du Président, la fureur de la population lyonnaise n'a plus connu de bornes; elle a juré vengeance contre les étrangers, et brandissant des drapeaux français, a parcouru le quartier habité par les Italiens et a mis leurs établissements à sac, se dirigeant ensuite vers le consulat qui a été protégé par les troupes. Les autorités craignant des bagarres ont fait parcourir les rues toute la nuit par les cuirassiers. Les troupes ont été accueillies partout par des cris de: "Vive l'armée!"

Un peu après minuit, l'archevêque de Lyon a été appelé au chevet du Président auquel il a administré les derniers sacrements. M. Carnot a conservé sa connaissance jusqu'au dernier moment. Il s'est rendu compte de son état, et deux fois s'est écrié: "Je m'en vais."

Le Dr Poncet se penchant sur lui, lui a dit: "Vos amis sont ici, M. le Président," à quoi il a répondu: "Je les en remercie," et en moins d'une minute, il a été pris de convulsions et le Président de la France était mort.

Biographie du Président Carnot.

Marie François Sadi Carnot, était né à Limoges, le 11 août 1837. Il était le fils aîné de Lazare Hyppolite Carnot et le petit-fils de Lazare Nicolas Marguerite Carnot, "l'organisateur de la victoire," qui se distingua pendant la révolution française, et les guerres de Napoléon, et qui en 1814, commanda les armées de l'empereur à Anvers. Son père fut un des chefs de la démocratie et fut dès son jeune âge un des disciples de St-Simon.

Le Président Carnot fit ses études à l'école Polytechnique; il était ingénieur civil.

En 1871, il fut choisi par l'assemblée nationale et fut ministre des finances en 1879. Lorsque le président Grévy donna sa démission, il fut choisi pour le remplacer, surtout à cause de la division des factions. Il avait une grande modération et une haute intégrité et pendant les premières années de son mandat, il était l'homme le plus populaire de France. Cette popularité pouvait avoir diminué un peu, mais il a conservé jusqu'au dernier moment l'estime et l'affection de la population française.

Ses ennemis ont essayé de le faire tremper dans les fraudes du Canal de Panama, qui ont secoué la république sur sa base et causé la dissolution de plusieurs cabinets, mais le tribunal qui a condamné de Lesseps et ses associés a vengé le Président.

Mme CARNOT.

Lorsque Mme Carnot est arrivée à la préfecture, tout le monde a évacué la chambre mortuaire et les membres de la famille sont restés seuls autour de la bière et ont prié longtemment. La veuve a été ensuite emmenée par ses trois fils; tous quatre pleuraient amèrement.

Plus tard, la photographie du défunt a été prise, et une consultation a eu lieu entre ses trois fils et les autorités. Leur décision n'est pas encore connue, mais on dit que Mme Carnot ne désire pas que le corps soit embaumé. Elle vent qu'il soit transporté aussi tôt que possible à Paris afin d'être exposé dans la chapelle de l'Elysée.

On ne sait pas encore s'il y aura un examen de la blessure; cette question a été laissée aux membres du cabinet.

La colère de la population défie toute description. Sur les boulevards, des scènes violentes se sont passées et la police a eu la plus grande peine à dissiper les rassemblements de passants qui s'étaient attroupés pour discuter l'assassinat, criant vengeance contre l'assassin et ses complices, car on croit qu'il en existe.

La nationalité du coupable a emmené une dangereuse animosité contre les Italiens et l'Italie et les drapeaux italiens cravatés de crêpe, qui avaient été déployés en témoignage de sympathie, ont été hués, et quelques uns ont été mis en lambeaux.

Dans tous les quartiers, des démonstrations ont eu lieu contre les Italiens, et presque tous les cafés et restaurants tenus par les gens de cette nationalité sont fermés. L'assassin a déclaré qu'il était un anarchiste, ce qui a encore augmenté la fureur de la population.

La police est persuadée que l'assassinat est le résultat d'un complot dans lequel ont trempé plusieurs personnes. Cette opinion n'est pas encore terminée, car l'enquête à laquelle se livre la police n'est encore qu'à son début.

L'arme dont s'est servi l'assassin est un stylet triangulaire dont la gaine est en velours à raies rouge et noires.

Les derniers mots prononcés par le président ont été: "Merci, mes amis, merci."

En ce qui concerne la situation politique, on croit que l'ex premier ministre, Casimir-Périer, maintenant président de la chambre, est celui des candidats qui a le plus de chance d'être élu à la présidence. Les autres candidats sont MM. Challemel Lacour, Cavaignac, Dupuy, Brisson, Constans, et le gén. Saussier.

Le premier ministre, M. Dupuy a officiellement annoncé aux ministres l'assassinat du Président Carnot. Le gouvernement reposera à la Chambre que des funérailles nationales soient faites au défunt.

Les antécédents de l'assassin prouvent que Santo est né en 1873, qu'il a exercé le métier de boulanger et qu'il a comparu devant les tribunaux de Milan, pour bris de paix, mais a été acquitté faute de preuves.

Il est connu comme un anarchiste dangereux et il a fait avant de se rendre en Suisse, une conférence anarchiste. La police surveille tous les anarchistes, et on pense que de nombreuses arrestation seront opérées avant la fin de la journée. On ne doute plus que l'assassinat ait été conçu dans le but de venger les anarchistes pour venger la mort de Vaillant et d'Emile Henry.

Vingt détectives sont partis pour Cette afin de capturer les prétendus complices de Santo. Une foule énorme stationne dans le voisinage de l'Elysée, qui a reçu la visite de tous les ambassadeurs étrangers, des députés et des ministres.

Le Sénat et la Chambre des députés s'assembleront en Congrès Electoral à Versailles, mercredi prochain à 1 heure de l'après-midi, dans le but de nommer un autre Président.

Aux Etats-Unis.

Une dépêche de Washington annonce que la nouvelle de l'assassinat du Président Carnot a été reçue officiellement par l'ambassadeur Patenotre. Un des télégrammes annonçait l'attentat et l'autre la mort.

Le drapeau de la légation flotte à mi-mat.

Le ministre Gresham a reçu aussi une dépêche de l'am bassadeur Eustis annonçant que le successeur de M. Carnot serait choisi mercredi.

Conformément à l'usage diplomatique, aussitôt que la nouvelle sera reçue officiellement les représentants des puissances étrangères rendront visite à l'ambassadeur de France pour lui présenter leurs compliments de condoléance.

Le ministre de l'intérieur a envoyé le câblegramme suivant à l'ambassadeur Eustis:

"Exprimez au ministres des affaires étrangères la profonde douleur avec laquelle le peuple américain et le Président Cleveland ont accueilli la nouvelle du crime horrible qui a enlevé à la République spur son chef, si humain, si sage, si patriote."

GRESHAM.

Détails divers.

La constitution française exige qu'à la mort du président de la République la chambre se réunisse dans un délai de trois jours.

Lorsque le Président est arrivé à Dijon il a trouvé l'attendant à la gare son beau-fils et sa fille qui avaient amené leur enfant, une fillette de 4 ans. M. Carnot a pris sa petite fille dans sa voiture et l'a embrassée disant qu'il lui serait bien plus agréable de rester à Dijon avec ses enfants que de continuer sa route ver Lyon. Ses yeux se sont remplis de larmes lorsqu'il a embrassé l'enfant et l'a rendu à son père.

La plupart des journaux, en parlant de l'assassinat, rappellent l'analogie de cette triste fin avec celles des Présidents Lincoln et Garfield.

La nouvelle de l'assassinat a causé une pénible sensation à Washington, où le triste événement a été discuté par le Président Cleveland, les ministres et l'ambassadeur de France.

L'ambassade a reçu la visite de nombreux diplomates qui sont allés exprimer à M. Patenotre le regret que leur causait la mort du Président Carnot.

On se demande si les trois blessures entre les ouvriers français et italiens n'ont pas été en partie la cause de l'assassinat.

Le Sénateur Morgan a dit que cette mort est un coup porté à la paix, à la justice et à la civilisation du monde. La France avait en pour diriger ses affaires de plus grands hommes que Carnot, mais elle n'avait jamais eu un Président aux vues plus larges sur toutes les questions et prêt à faire tous les sacrifices pour sa prospérité. Il était populaire dans toute la France, et n'avait jamais été atteint par la diffamation.

Les sénateurs qui ont eu l'occasion de se trouver en relation avec M. Carnot, s'accordent tous à regretter sa mort et à dire qu'ils ne connaissent pas d'homme plus populaire et d'une plus pure réputation.

M. Patenotre a dit qu'il ne connaissait pas de classe de la population française qui ait pas désirer la mort du Président, car celui-ci louissait d'une très grande popularité. Il ne voit pas le motif qui a guidé l'assassin. M. Carnot était sur le point de finir son mandat et il avait positivement refusé de poser de nouveau sa candidature.

Le Président Cleveland et le secrétaire Gresham ont résolu avant de prendre aucune mesure, d'attendre des nouvelles de M. Eustis, ambassadeur des Etats-Unis en France.

Après le Meurtre.

Paris, 25 juin—La tristesse et la douleur régnent dans toute la France, et l'assassinat du Président Carnot, commis hier soir, à Lyon, est cordialement déploré par tous.

On ressent une grande anxiété pour l'avenir, et cette anxiété durera jusqu'à ce qu'ait été choisi le successeur de M. Carnot.

La famille reçoit de tous côtés des télégrammes de condoléance, prouvant que la France n'est pas seule à cette heure où la mort de son président la plonge dans le deuil. Les journaux de toutes nuances publient des articles dans lesquels ils déplorent cette mort. Les signes de deuil sont apparents dans toute la ville. Tous les drapeaux sont à mi-mat et les édifices publics sont drapés de crêpe.

Mme Carnot, accompagnée de ses deux fils, est arrivée à Lyon ce matin à 7 heures. Elle a été respectueusement accueillie par la foule qui se pressait à la gare. Elle s'est immédiatement rendue à la préfecture, où repose le corps du Président.

Un de ses fils, en voyant les décorations de la rue de la République qu'avaient été faites en l'honneur de son père, et qui n'avaient pas encore été enlevées, a été si ému, qu'il s'est presque évanoui.

Les drapeaux et les décorations de la préfecture avaient été enlevées pendant la nuit, et le drapeau qui flotte d'ordinaire sur la Chambre de Commerce a été remplacé par un crêpe. Les habitants enlèvent aussi vite que possible les décorations dont ils avaient orné leurs maisons et les remplacent par des emblèmes de deuil.

L'appartement dans lequel le corps du Président a été mis en chappelle ardente à la préfecture, est très imposant.

M. Carnot est vêtu d'un habit noir et porte sur la poitrine le grand cordon de la Légion d'Honneur, dont il était grand maître, comme chef de l'Etat.

Autour de la bière sont réunis les officiers de haut rang de l'armée française, qui en compagnie de sœurs de charité ont veillé le corps pendant la nuit. La préfecture est entourée de troupes et un fort détachement d'infanterie garde la bâtisse dans laquelle est enfermé l'assassin Santo.

Le Président a soumis le message suivant au Congrès:

"Au Sénat et à la Chambre,

"La triste nouvelle a été reçue de la mort du Président de la République Française, victime d'un assassin. Ce terrible coup qui frappe une république cœur ne peut qu'éveiller la sympathie de la nation américaine, et la brosque fin d'une carrière qui promet tant à la cause de la liberté et de la civilisation, doit être de force à l'égal d'une affliction pour l'humanité.

"GROVER CLEVELAND."

Au sénat et à la Chambre, des résolutions ont été adoptées, et l'assassinat du président Carnot a fait le sujet de toutes les conversations.

Les résolutions suivantes ont été votées:

"Le sénat des Etats-Unis se joint au peuple américain pour exprimer au peuple français sa douleur et sa sympathie, alors qu'il souffre du coup qui porté par un assassin à la paix de la France a frappé le cœur du président Carnot.

Comme marque de respect du à la mémoire du sage, du vertueux et patriotique Président de la République Française, le Sénat ajournera à demain à 10 heures.

Le Président des Etats-Unis sera requis de transmettre au gouvernement Français et à Mme Carnot, l'expression de la sympathie de notre gouvernement pour celui de la France.

Le sénateur Morgan a prononcé une courte allocution dans laquelle il a fait allusion au patriotisme du peuple français et aux relations cordiales qui existent entre la France et les Etats-Unis.

Des résolutions semblables ont été adoptées par la Chambre.

Conformément au précédent établi lors de la mort du président Garfield, la cour anglaise portera le deuil pendant une semaine.

A Berlin, l'indignation est très grande, et la population exprime sa sympathie pour la France.

L'empereur Guillaume, en recevant la nouvelle, à Kiel, à immédiatement télégraphié à Mme Carnot ses compliments de condoléance et l'expression de sa cordiale sympathie.

Le chancelier Von Caprivi et les représentants des autres nations ont rendu visite à M. Herbette, ambassadeur de France à Berlin.

Le prince Bismarck a demandé se rend compte de la gravité du crime, au point de vue politique.

La Bourse de Paris est ouverte. Celle de Havre est fermée. Toutes les Bourses italiennes sont closes.

La chambre de commerce de la Louisiane, sur motion de M. Dormeistet, ont décidé de demander aux représentants de la Louisiane au congrès d'exprimer l'indignation ressentie par le pays entier à la nouvelle de l'assassinat du Président Carnot.

En ville, les drapeaux ont été mis à mi mât sur les édifices publics.

La nouvelle a fait sensation surtout dans le quartier français où l'on a commencé à discuter les mesures à prendre pour honorer la mémoire du défunt Président de la République Française.

On verra par une annonce publiée en première page, que la colonie française est convoquée pour ce soir, à la salle de l'Union, pour rédiger un télégramme de condoléance qui sera envoyé à la famille Carnot.

Bulletin Financier.

Mardi, 26 juin 1894.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$3,252,128 00	$551,068 00
Même temps la semaine dernière	4,006,888 00	597,446 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est modérée et le montant d'argent sur le marché est très considérable et les prix sont faciles.

Papier exceptionnel	7@8
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	5@—
Call sur Wall	4@5
Papier hypothécaire	6@8

Banques américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20 francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25 pesetas espagnols	$4 70
Onzes mexicains	97@97½c
Argent mutilé américain, par os	55@60
Dollars mexicains	51½@52½
Sols péruviens	51½@52½
Pesos chiliens	51½@52½
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 2
Consols pour l'argent 101 1/16 ex int
Pour compte — ex int pour l'accompte de juin.

PARIS—

Rentes 100 70.

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 2¾.

CHANGE.

REISCHMARKS—95 5/16.

LE STERLING est inactif

Commercial (60 jours)	487@487½
Traites de banques (60 jours)	488½
Les FRANCS sont inactifs	
France de commerce (60 jours)	5.17½
Traites de banques (60 jours)	5.16

La CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.

Traites de commerce $1 00 de prime.
Traites de banques pour collection $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

32 actions Canal and Claiborne RR	38½
$4,000 New Consols	96½

Après l'appel de 2 P. M.

$2,00 Fifth District Levee Bds	87½
$1,000 Bossier Levee Bds	84½
$3,000 Bons à prime	164½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

	Valeur	Offre	Demande
Banques.			
Banque National			90
Bank of Commerce	10	15	15½
Canal & Banking Co	100		
Commercial	100		
N. O. Co-operative B'k'g As	25		21
Germania National	100	190	
Germania Savings	100	290	340
Hibernia National	100		
Louisiana National	100		
Metropolitan	100	160	168
Mutual National	100		
N. O. National	100		725
Louisiana	50		97½
State National	100	78	82
Traders	100		85
Union National	100		112
Whitney National	100	350	
Provident Savings			
Textonia Savings			
United States Savings		93	
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	50	70
Firemen's	50	11½	15½
Germania Ins. Co	100	86	
Hibernia Ins	100	86	
Home Ins	100		
Lafayette	50	85	
Merchants' Ins. Co	100	70	76
Mechanics' and Traders	100		85½
New Orleans Ins. Ass	30	16	16½
Sun Mutual Ins	100	125	130
Southern Ins. Co	100	83	90
Textonia	100	126	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	124	128
Crescent City	100		90
Canal and Claiborne	40	38	40
New Orleans City	100	106	
Orleans	50	30	
St-Charles Street	50	55	60
Privilege on Carrollton RR			
Actions de divers.			
O. C. Slaughterhouse	50	40	47
Imp. Bonded Warehouse	100		
Jefferson City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Mutile Cemetery Ass	100		
M. I. & B. Ass			
N. O. Gas Light Co	100	116½	117½
N. O. Waterworks Co	100	102	105
N. O. Brewing Ass	100	58	62½
Jackson Brewing Co	100	97	104½
N. O. Cold Storage Co	100		
French Opera Association	250		
Sugar Shed Co	100	26	
Louisiana Electric Light Co	100		
Standard Guano & Chem. Co	100		
St. Martin's Oil Works			
5 dard Fl'ss En.Co. of Chicago	10	30c	
Jockey Club	100		
Comp. T. Stand			
Edison Elec. Co			
Takemina Ferment Co			
Rosette Gravel	100		
Varis. Theatre			
Graham P. S. Co	10		
Cherokee Iron Mar'fg Co			
Stafford Mineral Spring			
C. C. Furniture Co			
Independent Oil Works			
Pelican Insurance			
Jackson Coal & Coke Co			
Louisiana Furniture Co			
Southern Athletic Club			
Young Men's Ath. Club			
N. O. & North Eastern RR			
Independ. Cotton Oil Bonds			
Amer. Cott. Oil Deb			
Washington Artillery bonds			
Algiers Brew. Ass. 1st Mort. Bond (6 0/0)			

Bons d'Etat.

New Consols	96½	96½
Constitutional Bds		

Levee ds.

Atchafalaya Levee Bds	93	
Bossier Lev. Bds	84	85½
Caddo Levee Bonds	84½	89
5th District Levee Bds	87½	88½
Lafourche Lev. Bds	98	
Lake Borgne Lev. Bds		
Pontchartrain L. B. 10 yrs		
Pontchartrain L. B. 15 yrs	84	
Pontchartrain L. B. 20 yrs	87	87½
Red River Atch. & S. B. Bds	84½	87
Tensas Basin Bonds	86	90
N. O. City and Lake 5s		100

Bons de ville.

Premiums	164½	164½
Premium drawn number	213½	
Privileges on Premiums		
City 4's	101½	101½
Extended Consol	103½	
Extended Crossman	103½	104½
Extended 6's	103½	103½
City 7's	102½	104
City 7's, new		
City 7's, gold		

Bons divers.

United States 4's	114½	
Cotton Exchange Stock		
Board of Trade Stock		
Produce Exchange Stock		
Mech., Dealers and Lumb		
Sugar Exchange		
Canal and Clald. St. R. R. mort		
U. St. L. & N. O. R. R. Co		
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		
Jackson Brewery 2d Mort. Bds		
Morgan's L. and T. R. R. 7's	126½	
Morgan's L. and T. R. R. 6's		
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort		
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		
St-Charles Street Cs. mort		
Crescent City RR. 1st		
Crescent City RR. new		
N. O. City Railroad Co. mort 6s	113	116
St-Charles St. RR. Co. mort. '97		
Carrollton RR. Co. mort. any		
Carrollton 2nds 12 yrs		
Carrollton 13 yrs		
Carrollton 14 yrs	114½	
N. O. Waterworks Co. 1st mort		
N. O. Brewing Ass'n bonds	95	97
La. Elect. Light Co. 1st mort		
Crescent Elec. Co. 2d mort		
Cherokee mort. Bonds		
Hylton Land Company bonds		
Edison Bonds		
Levee S. Cotton Press mort		
Cotton Exchange 1st mort		

Certificats et Warrants.

Police certificates		
School certificates	14	
City scrip, old		
City scrip, new		
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		
Unpaid State coupons No 12		
State school warrants		
Preferred Mexicans		

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 550 balles et — à arriver.

Le marché est inactif et facile.

Les cotons limité de ¼ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5 7/16	nom
Ordinary	5 15/16	"
Good Ordinary	6 7/16	"
Low Middling	6¾	
Middling	7	
Good Middling	7 5/16	
Middling Fair	7 13/16	
Fair	8	nom

N. O. FUTURES

Calmes.

Janvier	7.01	Bid
Février	7.07	Bid
Mars	—	—
Avril	—	—
Mai	—	—
Juin	6.85	Bid
Juillet	6.85@6.86	
Août	6.86@6.87	
Septembre	6.79@6.80	
Octobre	6.83@6.84	
Novembre	6.88@6.90	
Décembre	6.95@6.96	

Les ventes comprennent 77,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le midding était coté a—

Galveston	—
Mobile	6⅞
Savannah	—
Charleston	7½
Wilmington	—
Norfolk	7 3/16
Baltimore	7⅞
Boston	7 5/16
Philadelphie	7 11/16
Memphis	7 1/16
Augusta	7½@7 3/16
St. Louis	7½

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable
Cotes: Middling Gulf 7½

N. Y. FUTURES.

A peine stables.

Janvier	7.33@7.34	
Février	7.39@7.41	
Mars	7.45@7.47	
Avril	—	—
Mai	—	—
Juin	7.01@7.03	
Juillet	7.02@7.03	
Août	7.08@7.09	
Septembre	7.09@7.10	
Octobre	7.15@7.16	
Novembre	7.21@7.22	
Décembre	7.27@7.28	

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre

	1,853,158 balles	
Même temps l'année dernière	1,555,301 balles	
A tous les ports des Etats-Unis	5,851,998 balles	
Même temps l'année dernière	4,947,866 balles	

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,572,537 balles
Même temps l'année dernière	1,275,243 balles
De tous les ports des Etats-Unis	5,036,279 balles
Même temps l'année dernière	4,136,763 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	80,592 balles
Même temps l'année dernière	99,121 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	380 833 balles
Même temps l'année dernière	380,967 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes—4 1/16 pour le Middling Américain.

FUTURES.

Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes— 50½fr. pour l'Ordinaire (sur place). 46½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURES.

Faciles

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 25c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Ferme.

Choice	—	@ —
Strictly prime	3	@ —
Prime	3	@ —
Fully Fair	2 5/16	@2 13/16